

De bric et de broc 46

Rap à Nahel

Au fond d' mon cœur d' beur,
À les voir en boucle des heures,
Ces images sur Tik Tok, accablantes
Et virales — et tell'ment parlantes ! —
D' c' motard qui t' descend d' sang-froid
Faute, Nahel, d'obtempérer et filer droit,
Ça ne m' laisse dans les tripes, en écho,
Qu' l'envie d' fout'e l' feu dans l' ghetto
Où ma daronne, larguée par l' pater,
N' sait qu' taffer, trimer et s' taire...

Vidée d'enchaîner, à crever, transports
Et boulots d' merd' alors qu'j'adore,
Lourdé d' trois bahuts, zoner dans
Les Blocs, tell'ment fier à 15 ans
De m' fair' à la pelle des thunes,
Sans avoir à décrocher la lune,
Servant d' cogneur et d' guetteur
Aux dealers — mes protecteurs ! —
Qui s' tirent dès l'instant où j' repère
Des caisses d' keufs sur leur aire.

Mais c' coup-ci, en ton nom, nous autres
Qui n' savons pas jacter, aux « *apôtres* »
On a joué, fringués en noir, bien visibles.
Avec nos maux à nous, on fut invincibles !
À lancer pavés, cocktails Molotov et mortiers,
On a « *causé* » en brûlant des quartiers entiers.

Eh ! Pour une fois, médias, politicards hors sol
Vendus à la finance donc privés d' boussole,
On vous a forcés enfin à nous écouter, ouvrant
Tout grand vos esgourdes, à deux doigts d' chier dans
Vos frocs à voir nos flammes trop loquaces sur vos Places
Dire mieux qu' des discours qu' nos vies mènent à l'impasse !

Hélas — malgré nos cris, nos saccages, nos batailles rangées —
J' sais trop qu'au final, rien n' d'vrait — pour sûr — changer !
Not'e rébellion matée — d' la taul' à la clef — j' sens pourtant
Qu' j'aurai la haine — ravageuse — dans l' ventre longtemps
Tant qu' j'enrage qu'à mon âge, mes truandages et chantages,
Merdiqu' paysage, s' fassent ent'e les barr's d' la ZUP. En cage !

Écrit le 05/07/2023 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com